COMMUNIQUE DE PRESSE, Paris, le 27 mars 2012

Art [ ] Collector | Les Collectionneurs invitent un Artiste

PREMIERE EXPOSITION PROPOSEE PAR ART COLLECTOR

IRIS LEVASSEUR

Travaux récents de l'artiste
et œuvres emblématiques provenant de collections privées

Exposition du 18 au 28 juin 2012
au Studio du Patio Art Opéra

Iris Levasseur est la première artiste à bénéficier d'une exposition personnelle dans le cadre du projet « Art Collector // Des collectionneurs invitent un artiste », du 18 au 28 juin prochain, dans un nouvel espace de 300 m2, le Studio, situé au premier étage du restaurant le Patio Art Opéra dans le 9ème arrondissement à Paris.

Lancé fin 2011 par un couple de collectionneurs passionnés et engagés, Evelyne et Jacques Deret, Art Collector est une initiative inédite qui vise à promouvoir les artistes français ou travaillant en France et à valoriser leur travail grâce au soutien de leurs collectionneurs.
Trois artistes ont été choisis en octobre dernier par le comité de sélection d'Art Collector réunissant des personnalités reconnues du monde de l'art (collectionneurs, critiques, curateurs, directeurs d'institutions…) pour être au cœur du calendrier des événements 2012 : Iris Levasseur, Jérémy Liron et Christine Barbe.

«Tauromachie» 2011, huile sur toile, 206 x 300 cm
© Courtesy Galerie Odile Ouizeman

Première artiste lauréate d'Art Collector
Iris Levasseur

L'univers pictural d'Iris Levasseur est un mélange étrange de pesanteur et de légèreté, de réalité humaine et de rêves. En peintre chorégraphe, elle questionne les corps et leur évolution dans l'espace, à travers des scènes monumentales aux interprétations ouvertes qui imposent leur présence physique au spectateur.
Les compositions dans lesquelles elle met en jeu ses figures se réfèrent à des situations d'échanges violents, de dépositions dramatiques et d'abandons insondables du corps. Son regard sur le monde qui l'entoure est primordial et elle tire son inspiration de l'observation quasi quotidienne de zones péri-urbaines, d'où l'importance de certains détails comme les vêtements de ses personnages. Les textures employées ont pour effet de suggérer une instabilité, parfois même un malaise.
Iris Levasseur est représentée à Paris par la galerie Odile Ouizeman.
Elle a bénéficié de nombreuses expositions dans des Centres d'art, Frac et Musées. Ses œuvres figurent dans d'importantes collections privées.

«Pieta» 2011, huile sur toile, 195 x 215 cm
© Courtesy Galerie Odile Ouizeman

Art [ ] Collector | Les Collectionneurs invitent un Artiste

Art Collector
Collectionner pour partager…

L'originalité du concept, par rapport à d'autres projets de mécénat (prix, collection, fonds de dotation…), consiste à associer, le temps d'un événement, l'artiste, sa galerie et ses collectionneurs pour une présentation commune de son travail.

Les collectionneurs prêtent des oeuvres emblématiques qu'ils ont achetées tandis que l'artiste, en association avec sa galerie, présente ses travaux récents. La mise en perspective du travail de l'artiste dans sa globalité et dans son évolution ainsi que le soutien affiché de collectionneurs reconnus favoriseront les acquisitions de nouveaux amateurs.
Pendant les 10 jours d'exposition, différentes manifestations sont programmées (vernissage, dîner, visites, débats et tables rondes, soirées privatives pour des entreprises…) afin de toucher un large public. Un catalogue est tout spécialement édité et co-financé par les collectionneurs et les partenaires de l'événement.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition Iris Levasseur
Du 18 au 28 juin 2012
«Le Studio»
Patio Art Opéra
5, rue Meyerbeer - 75009 Paris
Horaires à préciser ultérieurement

CONTACT PRESSE // AGENCE L'ART EN PLUS

Virginie Burnet
v.burnet@lartenplus.com - 06 87 77 75 54
Laurence Herbin
l.herbin@lartenplus.com - 06 87 73 42 79

LES FIGURES AMNÉSIQUES D'IRIS LEVASSEUR

Lévitations, corps suspendus, arqués, tombés, certains saisis en déséquilibre, les toiles d'Iris Levasseur présentées à la galerie Odile Ouizeman à Paris jusqu'au 29 octobre 2011 traduisent une volonté de questionner la figure détachée de tout souci narratif, tout en mettant l'accent sur l'aventure picturale que cela implique. Reprenant certains motifs, comme les masques, montrant des personnes solitaires, d'autres par deux ou en trio, l'artiste nous entraîne dans un monde qui vacille et nous apprend à regarder par-delà les apparences.

Dans ces grands formats aux couleurs franches, voire toniques, apparaissent des individus en jean, d'autres en costume tailleur, plis soigneusement rendus dans le souci du métier de peintre, qui posent avec plus ou moins de nonchalance. Leurs visages peu expressifs, parfois en partie effacés, nous donnent peu d'indices sur ce qu'ils ressentent. Sont-ils même conscients d'être là ? Bien sûr, il ne s'agit pas ici de portraits au sens classique du terme. La gestualité de certaines zones abstraites nous le rappelle. En effet, le but d'Iris Levasseur ne se limite pas à nous montrer des personnages, seuls, en couple ou en groupe, mais vise plutôt à transcrire des enveloppes corporelles, à mettre à nu les figures. Pour cette artiste née en 1972, le regard sur le monde qui l'entoure est primordial. D'où l'importance de certains détails réalistes, comme les vêtements des personnages : blousons à capuche, baskets... Iris, qui tire son inspiration de l'observation quotidienne de zones péri-urbaines explique ce regard sur autrui. "J'habite près de la gare du Nord et je vais travailler à Aubervilliers, à Pantin. Ce décor est celui que je traverse lorsque je circule à vélo et il oriente mon regard sur la ville. Or ce regard est surtout amoureux, un peu comme celui de Pasolini sur les gens qu'il filme. Je peux être fascinée par tout ce que je vois : une paire de baskets, une chemise qui a été rapiécée, une petite cicatrice… Je regarde souvent les gens et il y a du désir dans ma manière de les observer... La peinture vient de là aussi. De cette possibilité de recréer des figures à taille réelle. J'ai la volonté de présenter des personnages proches de la grandeur nature, c'est pourquoi je ne coupe pas les figures. Je peins des grands formats qui facilitent une certaine immersion physique. Devant une toile, on assiste alors à une scène entière comme au théâtre."

Si dans de nombreuses toiles certains personnages portent des masques, rappelant les autoportraits de James Ensor, d'autres semblent écorchés, tels des martyrs, le visage effacé ou creusé à vif, comme si l'artiste cherchait à en révéler le revers, retournant les chairs, les modulant en d'inquiétantes surfaces. "Je cherche à enregistrer la présence des corps humains. Les enveloppes corporelles sont traitées de manière à souligner la grande vulnérabilité des corps, explique-t-elle. Longtemps, j'ai peint des personnages sans ombres sans même m'en rendre compte. J'étais tout simplement attirée par l'idée d'un corps qui évoluerait en dehors de l'attraction terrestre. J'envisage un corps que l'humain pourrait déserter, une figure proche de la dépouille." Effectivement, certains personnages de la série Amnésie évoquent les corps gisants sérigraphiés ou dessinés par Ernest Pignon-Ernest, appliqués sur les murs des rues de

«Amnésie 1» 2011, huile sur toile, 195 x 215 cm
© Courtesy Galerie Odile Ouizeman

«Amnésie 2» 2011, huile sur toile, 185 x 215 cm
© Courtesy Galerie Odile Ouizeman

Naples ou de Paris. Comme lui, Iris Levasseur représente les figures à l'échelle 1, s'intéressant à la relation entre le spectateur et ces personnages à taille humaine.
Peindre des images aujourd'hui, c'est se confronter à la lenteur, à cet effort du regard que la photographie ou la vidéo ne permet pas toujours. Jouant à convoquer la longue histoire de la peinture, des fresques de Giotto à l'héritage du Bad painting, l'artiste s'autorise donc des coulures, travaille en glacis transparents, détaillant avec plus d'épaisseur les plis d'un pantalon, n'hésitant pas à brosser les arrières-plans, suggérant un espace aussi incertain que celui du rêve. "Dans le rêve, ce que j'aime, c'est la problématique de la pesanteur que j'essaie d'évoquer en peinture, confie-t-elle. L'idée que l'on puisse avoir un poids, une attraction terrestre tout en s'en libérant. C'est ce que j'ai voulu faire ressentir à travers les espaces que l'on peut traverser. Comme dans un rêve, on peut courir et être très léger ou être très lourd. Cette possibilité de moduler le poids d'un corps, c'est quelque chose qui m'attire beaucoup en peinture."
Il y a un aspect très chorégraphique dans ce travail, notamment dans la manière de mettre en scène les groupes de figures. Ainsi Piéta 2 n'est pas seulement une réminiscence des peintures du Quattrocento, cette toile transcrit une relation corporelle entre deux figures, l'une supportant l'autre. Cette manière de procéder n'est pas sans rappeler les toiles du peintre allemand Tim Eitel, dont les choix de composition valorisent autant les groupes de personnages que les fonds sur lesquels ils se détachent. Si la froideur de Tim Eitel et la perfection lisse de ses fonds amènent le spectateur à questionner sa propre relation au monde urbain, les textures explorées par Iris Levasseur ont pour effet de perforer les surfaces, d'y créer des béances, d'y suggérer une instabilité, parfois presque un malaise. C'est le cas dans Piéta 1, où des mains provenant d'un corps invisible saisissent la figure allongée. Dans Abîme, une femme en partie dévêtue rit pour des raisons que l'on ignore, étendue sur un divan circulaire, tandis que deux figures masculines lui tournent le dos. Enfin, dans A la verticale, l'opposition entre les deux personnages est frontale. Les figures semblent en équilibre sur une plateforme, posées au bord du vide.
Mais revenons sur cette série intitulée Amnésie. Que s'y passe-t-il ? Des personnages isolés semblent prostrés ; ils sont penchés, retournés, certains avachis au sol. Peints dans des teintes sombres, ils émergent de surfaces brumeuses, tels des sculptures humaines. Le léger décalage de chaque socle, sur lesquels ils prennent appui suggère alors une subtile profondeur, une improbable torsion, créant l'illusion d'un infime mouvement. Explorons plus avant cette relation entre les figures et le fond. Si les couleurs automnales d'Amnésie confèrent une gravité aux personnages qui nous tournent le dos et ne communiquent pas entre eux, les différents plans verticaux de couleurs variées de Piéta et de Protocole délimitent une scène presque théâtrale, ouvrant un espace d'ordre plus fantasmatique. "Nous avons tous une série de masques et d'attitudes, commente l'artiste. Dans les visages humains, il est vraiment difficile de saisir l'expression. Savoir ce que quelqu'un pense. Il y a le masque et sous le masque. C'est comme en peinture, il y a une stratification qui est réelle dans la matière mais il y a aussi la stratification du fantasme." Ainsi, apparaît une curieuse excroissance, semblable à une colonne vertébrale d'un personnage d'Amnésie, comme si les os perçaient les chairs. Iris s'explique : "Les vêtements sont autant d'excuses pour tenter de donner à voir un corps sculptural. J'établis une sorte de relevé topographique que j'hypertrophie volontairement grâce à la peinture. Je travaille relativement lentement pour ne pas saturer la toile. Je procède par soustraction et par empreintes afin d'accentuer le potentiel de transparence. Ainsi les corps et les espaces deviennent traversables du regard." Entre cette volonté de transpercer les chairs et cette galerie "d'hyperportraits", chaque toile questionne à sa manière la densité des êtres. Pour l'artiste, il ne s'agit pas tant de montrer un individu que d'explorer cette capacité du regard à soupeser les corps, à en cerner leurs contours : "J'aspire à créer une certaine tension lorsque je construis des corps. Je sens que je veux empêcher toute tranquillité potentielle du spectateur et maintenir une forme d'instabilité visuelle."

Isabelle Le Pape

© Jennifer Westjohn

Iris Levasseur

née le 27. 04. 72 à Paris
vit et travaille à Paris

Expositions individuelles

2012 *Figures entre-deux*, Chapelle de la Visitation, Thonon-les-bains
Rien ne va plus, Galerie municipale Julio Gonzalez, Arcueil, (94)
2011 *Amnésie*, Galerie Odile Ouizeman, Paris,
Marivaudage, Ecole des Beaux arts de Poitiers, Poitiers, (86)
Marivaudage, Galerie du Mouton Noir, Poitiers, (86)
2010 *Légères anesthésies et dérivations*, Galerie Dukan-Hourdequin, Marseille, (13)
Passé, futur, présente, Galerie Duchamp, Yvetot, (76)
2009 *Tauromachies*, Galerie Odile Ouizeman, Paris
Oui, mais le vent tourne, Centre d'art de Ruteboeuf, Clichy (92)
2008 *Je peux tout pour toi si tu es bien docile*, Galerie Odile Ouizeman, Paris
2006 *Peaux de serpent et petits paradis*, Galerie Defrost, Paris
Morituri te amant, Galerie Dukan-Hourdequin, Marseille (13)
De plusieurs saints martyrs, Galerie french-made, Munich (Allemagne)
2004 *La destruction des idoles*, Galerie french-made, Munich (Allemagne)

Expositions collectives

2012 *La belle peinture est derrière nous*, Le Lieu Unique, Nantes
Les grandes figures, les salaisons, Romainville (93)
Collectionner aujourd'hui, Centre d'art de Saint Restitut, Saint Restitut (26)
2011 *D'après la ruine,* R. Serraz, Centre d'art contemporain de Vilnius, Lituanie
Dessins d'art contemporains du Musée d'art et la collection P. Piguet, Musée d'art, Toulon
La belle peinture est derrière nous, Antrepo 5, Istanbul, Turquie
Le Beau est toujours bizarre, Philippe Piguet, Frac Haute-Normandie, Sotteville (73)
24 Artistes, Galerie 19, Angers (49)
2010 *Voir Eurydice*, Galerie Pascale Guillon, Tavel, (30)
Disturbing, Galerie Pierrick Touchefeu, Sceaux (92)
14 ème Prix de Peinture Antoine Marin, Galerie municipale Julio Gonzalez, Arcueil,(94)
Collection 3, Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex, (73)
Salon du dessin Contemporain, Carnets de dessins, Carreau du temple, Paris

2009	*Memento Mori, Musée d'Evreux, ancien Evêché, Evreux*
	(Des)accords communs, Frac Haute Normandie, Traffic, Sotteville-Lès-Rouen
	Tigre et peintresses, curator, Renaud Serraz, Galerie Celal, Paris
	Pierre, feuille, ciseaux, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
	Les grandes vacances, M. des arts B. Anthonioz, <F. Petrovitch>, Nogent s/ Marne, (94)
	Vendanges de Printemps 2009, Chamalot, Moustier-Ventadour, Corrèze (19)
	Salon du dessin Contemporain, Carnets de dessins, Carreau du temple, Paris
2008	*Paris/Budapest,* Fondation Joseph Karolyi, Château de Fehérvárcsurgó, Budapest (Hongrie)
	Les Louises, Fondation Hippocrène, Villa Mallet-Stevens, Paris
	B3, Traits à la douzaine, <Aurelie Dablanc>,Door Studios, Paris
	So Feucking French, Galerie Katia Iragui, The Village Underground, Londres (Angleterre)
	Salon du dessin, Palais de la bourse, Galerie Odile Ouizeman, Paris
	Show off, Galerie Odile Ouizeman, Espace Cardin, Paris
2007	*Peinture(s),*Génération 70, Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex (73)
	De notre temps, Musée de Grenoble, ADIAF, Grenoble (38)
	African Way, Domaine de Madame Elisabeth, Versailles (78)
	Nouveau parcours muséographique, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
	Girls's insights,<Anne Malherbe>,Galerie Defrost, Paris
	Vivre et laisser mourir, Espace d'Art Contemporain Eugène Beaudouin, Antony (92)
	Quel sens, Galerie Odile Ouizeman, Paris
	Un quatre, Galerie Defrost, Paris
	Psychoplastie, Maison des arts de créteil, Galerie Dukan-Hourdequin, Créteil (94)
	Art Moscow,11 th. internationale art fair, Galerie Iragui, Moscou (Russie)

Bourses

2010	Aide àl'installation, DRAC île de france
2008	Résidence d'artistes, Chamalot, Corrèze(19)
2004	Bourse de l'Afaa pour un séjour à Kinshasa, R.DC. (Afrique)
2002/2004	Cité Internationale des Arts, Paris
2002	Membre de la Casa Velazquez, Madrid (Espagne)
	Bourse d'aide à la création de la Délégation des Arts Plastiques, Paris
2000	Bourse d'étude de l'Académie des Beaux-Arts, Paris
	Bourse de la fondation Laurent Vibert, Château de Lourmarin (84)
1997	Bourse Maurice Colin-Lefran, School of the Art Institute, Chicago (U.S.A)

Concours

2010	Deuxième Prix Marin
2004	Premier Prix par Pernod Ricard
2000	Premier Prix de gravure de la Ville de Paris
1998	Premier Prix du Festival Européen Arte Viva à Senigallia (Italie)
1997	Premier Prix Da Silva Bruhns
	Prix Perrier-Jouët
	Premier Prix le CRI

Collections

Fond d'art Moderne et Contemporain de la ville de Clichy la Garenne
Fonds National d'art Contemporain-France, Puteaux (92)
Musée de la Chasse et de la Nature-France, Paris
Fond National d'art Contemporain-France, Fondation J.M. et C. Salomon, Alex (73)
Fondation Pernod Ricard, Paris
Fondation Perrier-Jouët, Epernay (51),
Centre Financier Laval Laurentides-France, Boulogne (92),
Musée, Senigallia (Italie)

Presse

2011 M. A. Mathieu, «Inquiétants marivaudages», la Nouvelle République, 25 Nov 2011
I Le Pape, «Iris Levasseur: amnésie», PerformArts, n°11, Oct 2011
M. Kling, «Tranches de vie», Art-tension, n°110, Nov-Dec 2011
P.Dagen, «Iris Levasseur», Le Monde, 26 Sept 2011
M.J. Caprasse, "Interview", Paris-art.com, 2011

2010 P.Dagen, «Images rêvées au coeur du vignoble», Le Monde, 30 aout 2010
Karim Grandi-Baupain, "les contours du masque", Ventilo, n°268, Octobre 2010
Paul B. Franklin, «Iris Levasseur», Art In America, n°1,Janvier 2010
Fabien Simode, «Iris Levasseur, messagère des banlieues", L'oeil, n°620, Janvier 2010

2009 Laurent Boudier, "Iris Levasseur, tauromachie", Télérama, Sortir, Sept-Oct 2009
P.Dagen, «Les corps de rêve d'Iris Levasseur», Le Monde 2, 22 aout 2009
P.Dagen, «Iris Levasseur», Le Monde, 7-8 juin 2009

2008 I. de Wavrin, "Frieze fait des rejetons", Beaux arts Magazine, oct 2008
R. Azimi, "Les jeunes peintres débarquent en force", Le Monde, 21 sept 2008
L. Boudier, Télérama, Exporama n° 9, juin 2008
G. Gamand, "un rdv perpétuel avec la surprise", Azart, mai-juin 2008,n°32
P. Piguet, "Pour une peinture figurée, Iris Levasseur",(art absolument), avril 2008, n°série
R. Azimi, "Le dessin actuel retrouve meilleur mine", L'oeil, avril 2008
R. Azimi, "Le salon du dessin", Le Journal des Arts, avril 2008
G. Gamand, Azart, mars- avril 2008

2007 Azart n°29, novembre-décembre 2007
H. Bethemont, "Génération peinture", Numéro, automne- hiver 2007-2008
T. Tibi, "Peinture(s), Génération 70", (art absolument), septembre 2007, n° 22
O. Cénat, "Eclats de jeunesse", Télérama, août 2007
V. Da Costa, "Génération libre", Mouvement, juillet 2007
V. Duponchelle, "..hors piste", Le Figaro, 14 - 15 juillet 2007
P. Fontaine, Journal du Dimanche, "Mes Pistes Africaines", juillet 2007
L. Boudier,Télérama, 2 - 8 mai 2007
L. Boudier, "Quel Sens?",Télérama, Sortir,16 mai 2007, n°2992
H. Bellet, "Le lieu pour les autres", Le Monde, 7 avril 2007

2006 A. Malherbe,"Imaginaire et peinture", Art press, décembre 2006,

2004 "French Package", Jalouse, Moscou, 2004

Publications

2012 *«Quelques Vies»*, Célia Houdard, Analogues
«Iris Levasseur», Figures entre-deux, Semaine13.2

2009 *"Iris Levasseur",* Nadeije Laneyrie-Dagen, Philippe Piguet, Monografik éditions
"Traits pour traits, collection de dessin du Frac haute Normandie", Marc Donnadieu

2007 *"Peinture(s),Génération 70",* Philippe Piguet, Anne Malherbe
"Quel sens ?" galerie Odile Ouizeman, Gérard Wajcman, Anne Malherbe, R. Gatel.

2004 *Vivre et laisser mourir,* A. Malherbe,Espace d'Art Contemporain Eugène Beaudouin
Paranoia, catalogue, A. Pironneau,

2001 Pernod Ricard, Catalogue

1999 Journal de fondation Coprim, Dominique Dutreix
Accademia per l'Europa, (cur. G. Penone et Ida Gianelli), Castello di rivoli

1997 *Duchenne de Boulogne,* Visages et Expressions
Géricault Point de vue contemporains, Quai Malaquais E.N.S.B.A., Paris